

HOMELIE DE LA PRESENTATION DU SEIGNEUR AU TEMPLE

Ml.3,1-4/ Ps.23/ He. 2,14-18/ Lc. 2,22-40

Journée de la vie consacrée.

Frères et sœurs,

c'est au cœur de l'hiver que la liturgie nous fait célébrer la présentation de Jésus au temple, quarante jours après sa naissance, conformément à la Loi mosaïque (Ex.13,2 et 11). La lumière dévoilée par la prophétie du vieillard Syméon nous éclaire au milieu des sombres jours hivernaux. Ce premier dévoilement prophétique est confirmé par un second témoignage, apporté cette fois par une veuve déjà très âgée elle-aussi, Anne fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. C'était une femme consacrée à Dieu et interprète de ses desseins.

Syméon annonce avec précision : « *Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction...* ». Il ajoute : « *...ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre.* » Syméon associe même Marie aux conséquences dramatiques du témoignage rendu à Dieu par Jésus : « *...et toi, ton âme sera traversée d'un glaive* ».

Comme à d'autres moments de la vie de Jésus, nous sommes témoins de l'accomplissement des attentes d'Israël. Ce mémorial de sa libération d'Egypte et de la protection reçue de Dieu en cette circonstance trouve son pendant et son accomplissement dans tout ce que va accomplir Jésus. Jésus est le nouveau Moïse qui va mettre en œuvre la protection et le salut que Dieu accorde à son peuple. Il est la lumière des nations et la gloire d'Israël. Tout cela ne peut que provoquer l'étonnement de Marie et de Joseph. Même s'ils ne purent que constater par la suite l'exceptionnelle personnalité de Jésus qui « *grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.* »

Nous pouvons rapprocher cette prophétie de Syméon de l'affirmation de Jésus : « *Je suis la lumière du monde.* » (Jn.8,12), c'est-à-dire celui qui éclaire le chemin vers Dieu, qui sépare le bien du mal, et qui conduit au bonheur du ciel. Jésus est bien cette lampe qui n'est pas mise sous le boisseau (Mt.5, 15), mais qui est placée sur le lampadaire de la croix pour éclairer tous ceux qui sont dans la maison et attirer tous les hommes à lui.

Jésus n'est pas seulement la lumière qui éclaire, mais il est aussi le feu qui purifie. Comme le feu du fondeur - annonce le prophète Malachie - le messenger de Dieu purifiera les fils de Lévi afin que leur offrande soit bien accueillie du Seigneur. De même, Jésus entrera dans le temple de Jérusalem et le purifiera de tous les trafics qui s'y étaient installés (Jn.2,13-22). Il annoncera un culte en esprit et en vérité (Jn.4, 21-24), et lors de sa mort sur la croix, le rideau du sanctuaire se déchirera (Lc.23,45), signifiant ainsi qu'il est désormais le nouveau temple et l'unique offrande spirituelle agréable à Dieu.

Par notre baptême, frères et sœurs, nous sommes devenus nous-aussi des témoins de la lumière divine et du feu que Jésus est venu allumer sur la terre (Lc.12,49), celui de l'Esprit saint (Mt.3,11 ; Act.2,3). Jésus nous envoie en mission en nous disant : « *Vous êtes la lumière du monde. (...) Ainsi, votre lumière doit-elle briller devant les hommes afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux.* » (Mt.5, 14-16).

Chacun doit donc trouver sa place dans l'Eglise et demander : « *Seigneur, qu'attends-tu de moi ? Que puis-je faire pour toi et la venue de ton règne ? Parle, Seigneur, ton serviteur écoute.* »

En cette journée dédiée à la vie consacrée, ayons une pensée vraiment affectueuse pour tous ceux et celles d'entre nous qui ont donné leur vie tout entière au Seigneur dans les vœux religieux de pauvreté, de célibat et d'obéissance pour l'amour de Dieu et de l'Eglise, dans la vie contemplative comme dans la vie apostolique. Au cœur de leur vie brûle une vive flamme d'amour qui nous éclaire et nous réchauffe parce qu'elle nous montre le chemin du Ciel par une vie consacrée à l'amour de Dieu et du prochain. Ces religieux et ces religieuses ont accueilli l'appel de Dieu et y ont répondu sans poser de conditions préalables. Leur oui a été joyeux et définitif. La vie religieuse nous permet ainsi de desserrer l'étai d'une vie qui ne serait que du monde pour l'ouvrir à la présence rédemptrice du Christ ressuscité qui nous redit notre dignité spirituelle d'enfants de Dieu. La vie religieuse est missionnaire !

Frères et sœurs, chacun doit pouvoir entendre pour lui-même la question posée par Dieu : « *Qui enverrai-je ? Qui ira pour nous ?* » (Is.6,8a) afin de pouvoir répondre comme Isaïe : « *Me voici, envoie-moi.* »

Amen.

Abbé Henri